



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés des contributions », in BODIOU (Lydie), CHAUVAUD (Frédéric), SORIA (Myriam) (dir.), *Le Corps empoisonné. Pratiques, savoirs, imaginaire de l'Antiquité à nos jours*, p. 443-455

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3007-7.p.0443](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3007-7.p.0443)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS DES CONTRIBUTIONS

Catherine BAROIN, « Points de vue romains sur la diffusion et les effets du poison »

Les textes latins de la période classique, quel que soit leur genre, indiquent que le poison agit en se diffusant dans tout le corps, comme le vin, et qu'il tend à le faire pourrir. Mais le poison altère aussi l'intégrité morale, provoquant torpeur et amnésie. Enfin, s'il existe des signes, physiques et comportementaux, qui permettent de soupçonner un empoisonnement, celui-ci reste difficile à prouver et l'action du poison sur l'individu conserve une part de mystère, mise en lumière par certains mythes.

Whatever their genre, Latin texts from the Classical period show that poison acts by diffusing the whole body like wine, and that it leads to decay. Yet poison also alters moral integrity, provoking torpor and amnesia. Finally, if there are physical and behavioural signs which indicate poisoning, it can still be difficult to prove, and the effect of poison on the individual retains an element of mystery, illuminated by certain myths.

Florence BOURBON, « Empoisonnements accidentels dans la *Collection hippocratique* »

Dans l'Antiquité, l'administration de drogues médicinales pouvait nuire aux patients ou leur être fatale. Deux types de discours dans la *Collection hippocratique* nous l'apprennent : les fiches de malades et des discours théoriques qui signalent les cas de purgation mortelle. Les premiers laissent soupçonner des empoisonnements accidentels par médication et les seconds présentent le phénomène d'empoisonnement comme un banal risque du métier ou remettent en cause certaines pratiques médicales.

*In Antiquity, the administration of medicinal drugs could be damaging to patients or even fatal. Two types of discourse in the *Collection hippocratique* teach us this : first, records of the ill and second, theoretical discourses which point to cases of mortal purgation. The former give reason to suspect accidental poisoning by medicine and the latter either present poisoning as a banal risk or « side-effect » or seek to challenge certain medical practices.*

Gwenaëlle CALLEMEIN, « Le corps empoisonné à travers les témoignages. Regard sur la pratique des cours souveraines des XVII^e et XVIII^e siècles »

Les archives judiciaires mettent en évidence la place centrale des témoignages dans l'enquête criminelle pour empoisonnement. Essentiels, ils contribuent à élucider les causes du crime et les raisons du recours à l'empoisonnement et permettent d'imaginer plus facilement qui a pu en être l'auteur. Grâce à eux, il est également possible de découvrir les réactions suscitées par la découverte d'un empoisonnement et ainsi percevoir l'image du corps empoisonné et les effets que celle-ci produit sur les esprits.

Legal archives bear witness to the importance of testimony in criminal enquiries into poisoning. They elucidate the causes of the crime and reasons for which poisoning was resorted to, and they help imagine who the perpetrator might be. Thanks to these documents, we also have evidence of the reactions provoked by the discovery of poisoning, and can thus envisage the poisoned body and the effect it produces on people.

Frédéric CHAUVAUD, « Lire dans les entrailles : les “aventures de la toxicologie” (1813-1914) »

À la fin du Premier Empire, la science des poisons est véritablement lancée. Mais la toxicologie ne peut se confondre avec la seule chimie légale, elle doit conserver un lien avec le corporel. Si les diverses substances contenues dans les entrailles doivent retenir l'attention, ce sont les dépouilles mortelles qu'il importe d'examiner, mais les « propriétés physiologiques du poison » sont l'objet de polémiques et de controverses jusqu'en 1914 dans les ouvrages savants comme dans les prétoires.

By the end of the Napoleonic Empire, the science of poison was well and truly underway. Toxicology could not be confused with the only legal sort of chemistry, however, and had to preserve its link with the body. If the various substances contained in the guts elicited attention, the living remains were what needed to be examined. Nevertheless the « physiological properties of poison » were the object of polemics and controversies in technical works as well as tribunals until 1914.

Franck COLLARD, « Mise en perspective. Faire l'histoire du corps empoisonné »

L'empoisonnement soustrait à la vue le geste assassin et l'objet du délit. Le corps est à la fois enveloppe cachant l'arme qui « serpente » en lui et lieu des

marques qu'elle peut y laisser. Le corps empoisonné constitue une composante majeure de la problématique du poison que Galien a défini comme ce qui est contraire au corps humain. Cet article examine les sources exploitables, identifie les questionnements auxquels les soumettre et dégage quelques traits du riche objet d'histoire qu'est le corps empoisonné.

Poisoning disguises the act of killing and the object of the crime. The body is both the envelope hiding the «snaking» arm within it, and the place on which it can leave its mark. The poisoned body is one of the major aspects of the problematic of poison, defined by Galien as that which is detrimental to the human body. This article examines sources, identifies the questions to put to them, and presents characteristics of the rich historical object that is the poisoned body.

Jean-Claude DIEDLER, « Le corps empoisonné dans l'imaginaire des populations rurales. L'exemple des communautés du sud de la Lorraine (xvi^e-xvii^e siècle) »

L'article étudie le corps empoisonné à la lumière des mentalités des communautés forestières du sud de la Lorraine aux xvi^e et xvii^e siècles. Il élargit une question qui ne peut être réduite aux empoisonnements causés par l'absorption de boissons ou d'aliments divers. Les résultats sont fondés sur une approche sémantique du discours des simples. Il s'agit de fournir, par le biais du langage, un aperçu synthétique des symptômes qui font croire aux gens de l'époque qu'ils sont confrontés à un corps empoisonné.

This article studies the poisoned body in the context of sixteenth and seventeenth-century woodland communities in Southern Lorraine. It opens up debate about a question which cannot be reduced to the case of poisonings caused by absorbing various drinks or foods. The results are based on a semantic study of the discourse of simples which gives us, via language, a synthetic insight into the symptoms which made people of the time believe they were being confronted with a poisoned body.

François-Ronan DUBOIS, « Poison, médecine et nouvelles technologies dans la série télévisée *Doctor Who* (2005-2012) »

L'imaginaire du poison peut jouer un rôle central dans la construction d'un discours sur les pratiques scientifiques et médicales. Cet article cherche à mettre en évidence ce discours dans l'une des séries télévisées les plus populaires et les mieux ancrées de la télévision britannique, *Doctor Who*. Avec une attention particulière sur les saisons les plus récentes, l'article décrit la manière dont

se structure, grâce à la sérialité du document, une assimilation entre le corps empoisonné et le corps médicalisé.

The place of poison in the cultural imagination is central to the construction of a discourse on scientific and medical practice. This article seeks to illuminate the presence of this discourse in one of the most popular and established British television series : Doctor Who. Focusing on the most recent series, the article describes the way in which, thanks to its serialisation, the assimilation of the poisoned and medicalised body is structured.

Delphine DURAND, « Crise ontologique et poison des pierreries. Du Christ à Salomé, l'intoxication huysmansienne »

L'écriture fin de siècle minée par la guerre des sexes, la solitude cosmique et le désenchantement dérisoire et sublime, porte en elle son propre poison. À travers la puissance des œuvres de Gustave Moreau et de Grünewald mises en scène par Joris-Karl Huysmans dans ses écrits, le venin se diffuse en arabesques poétiques et métaphores prophétiques. Cette langue décadente des années 1880 symbolisée par l'image de la femme est un monde empoisonné où le mal et l'érotisme pervers se marient en des embrassements vénéreux.

Fin-de-siècle writing, driven by gender wars, cosmic solitude, and derisory and sublime disenchantment, carried its own poison within it. In the form of poetic arabesques and prophetic metaphors, venom is diffused throughout powerful works by Gustave Moreau and Grünewald as represented in the writings of Joris-Karl Huysmans. The decadent language of the 1880s, symbolised by the image of the woman, is an intoxicated world in which evil and perverse eroticism come together in a poisonous embrace.

Evgenia GRAMMATIKOPOULOU, « L'attrait romantique de l'empoisonnement corporel sur la jeunesse romanesque moderne et contemporaine »

L'usage du poison est un poncif de la littérature occidentale. Les venins, les inventions criminelles et leurs effets sont variés, de même que leurs mobiles. Dans cette diversité apparaissent cependant des schémas récurrents qui permettent de comparer les récits romantiques ou les textes modernes et contemporains également marqués par des influences romantiques. Ils témoignent d'une fascination de la jeunesse romanesque pour la mort par intoxication, en général dans un contexte amoureux voué à l'échec ou à l'impossible.

Poison is a commonplace of Western literature. Poisons, criminal inventions and their effects are variable, as well as motives. Recurring schemas do, however, appear within this diversity, which allow us to compare Romantic tales with modern texts which are themselves marked by Romantic influences. These texts testify to the fascination with which literary youths view death by poison, in general in the context of impossible or failed love.

Pascal-Henri KELLER, « Conclusion. Corps empoisonnés ou empoisonnement corporel ? »

La psychologie clinique aborde en priorité la question du corps sous sa forme discursive et langagière. En faisant valoir de tels enjeux métaphoriques, cette discipline suggère que le projet d'empoisonner le corps suppose de l'avoir au préalable jugé empoisonnant. Pour l'empoisonneur, l'objectif est de dissimuler l'intention autant que l'agir, transmuant le tout en énigme. Les fantasmes sont inhérents à ce domaine et l'auteur interroge ceux qui, aujourd'hui, animent les inventeurs des psychotropes, ces nouveaux poisons.

Clinical psychology tackles the question of the body in its linguistic and discursive forms. Making a case for the metaphorical, this discipline suggests that the project of poisoning the body implies that it was already considered poisonous. The poisoner's objective is to hide his or her intention as much as act on it, covering everything in enigma. Fantasies are inherent to this domain, and the author interrogates those which motivate the inventors of psychotropics, considered as new poisons.

Marie LEFORT, « Alexandre ou le fantasme du corps empoisonné »

Les conditions de la mort d'Alexandre le Grand sont exposées dans les textes antiques de la « Vulgate d'Alexandre ». À partir de la description qu'ils donnent des symptômes physiques du mal qui touche le roi, se développe ce que nous qualifions un « fantasme » de l'empoisonnement. Cet article analyse la façon dont, à partir de la description physique d'une agonie, se développe le fantasme du corps royal empoisonné et propose quelques pistes expliquant le succès ultérieur de ce fantasme.

The circumstances of Alexander the Great's death are exposed in the Classical text of the « Vulgate d'Alexandre ». Beginning with a description of the physical symptoms of the king's illness, it then constructs what we might call a « fantasy » of poisoning. This article analyses the way in which the physical description of the king's death

throes develops into a fantasy of the poisoned royal body, and suggests some reasons for the subsequent success of this fantasy.

Isabelle MATHIEU, « Le procès d'un couple d'empoisonneurs en Anjou à la fin du Moyen Âge »

À l'appui du procès d'un couple d'empoisonneurs en Anjou à la fin du Moyen Âge, cette contribution propose de mettre en lumière la matérialité du crime de poison et la manière avec laquelle la justice médiévale traite de telles affaires. Les interrogatoires des prévenus permettent, entre autres choses, d'appréhender des éléments intéressants relatifs à la préparation du poison, sa manipulation et ses effets sur l'organisme mais également sur la mise en œuvre de la question extraordinaire.

Using the trial of a couple of poisoners in Anjou in the late Middle Ages as a basis, this contribution seeks to illuminate the material reality of poisoning and the way in which the medieval justice system dealt with it. The interrogations of the accused allow us to see, amongst other things, the way in which poison was prepared and manipulated, its effects on the body, but also how the extraordinary subject was approached.

Adrien MINARD, « Les victimes du 606. Un "poison juif allemand" pour guérir de la syphilis (1910-1918) »

En 1910, la mise au point par l'Allemand Paul Ehrlich d'un nouveau médicament contre la syphilis a suscité l'enthousiasme de nombreux spécialistes, mais en France la presse nationaliste et certains mandarins de l'Académie de médecine ont accusé le remède d'empoisonner les patients. Cette controverse découle autant des principes essentiels de la chimiothérapie, fondée sur le recours à des substances toxiques, que des représentations communément associées à la syphilis, conçue comme un empoisonnement de l'organisme.

In 1910, the launch of a new treatment for syphilis by the German Paul Ehrlich was celebrated by numerous specialists. In France, however, the nationalist press and certain Academy bigwigs claimed that the drug poisoned patients. This controversy stemmed as much from the essential principles of chemotherapy, founded on recourse to toxic substances, as from representations commonly associated with syphilis itself, conceived of as a poisoning of the organism.

Marie-Laure MONFORT, « *Venenum, virus et putredo*. L'image du corps empoisonné dans la construction du concept de maladie infectieuse à la Renaissance »

Un « venin subtil » est la cause de la peste d'après l'Encyclopédie de Diderot. En 1551 paraît le *De peste* de Janus Cornarius, qui emploie *venenum* de préférence à *virus* pour expliquer l'empoisonnement à l'origine des fièvres pestilentiennes, causé par de petites flèches (*spicula*). Cette image rompt avec la théorie médicale officielle jugeant toute fièvre pestilentielle causée par une putredo interne. Le *De peste*, en préférant *venenum* à *virus* et à *putredo*, donne alors au poison la force d'un modèle épistémologique.

A « subtle poison » was the cause of plagues, according to Diderot's Encyclopédie. In 1555, Janus Cornarius' De peste appeared, employing venenum over virus to explain poisoning leading to pestilent fevers, caused by little arrows (spicula). This image broke with the official medical theory which judged pestilent fever to be caused by an internal putredo. The De peste, preferring venenum to virus and putredo conferred on poison the force of an epistemological model.

Marc ORTOLANI, « Le corps empoisonné sous le regard de l'expert judiciaire. L'exemple du sénat de Nice sous la Restauration »

Les dossiers de procédure du Sénat de Nice sous la Restauration offrent une vision complète du déroulement de l'instruction criminelle. En matière d'empoisonnement, cette enquête rend nécessaire le recours aux experts. Les archives soulignent l'importance de cette expertise et permettent d'en suivre le déroulement et la méthodologie, afin de déterminer notamment la qualité, la quantité et la nocivité du poison. Elles mesurent aussi ses limites, souvent liées aux carences de l'outillage matériel et conceptuel de l'expert.

Records of legal proceeding from the Senate in Nice during the Restoration show us the way in which criminal instruction was carried out. In the case of poisoning, recourse to experts was necessary. The archives underline the importance of this expertise and enable us to trace the methodology employed in order to determine the quality, quantity, and noxiousness of the poison. They also show us the limits of this method, often linked to the deficiencies of the material and conceptual equipment of the expert.

Alessandro PASTORE, « Les savoirs médicaux sur les poisons. Entre doctrine et pratique (Italie, XVI^e-XVII^e siècle) »

À la Renaissance et au début de l'époque moderne le médecin doit faire preuve d'une profonde connaissance des matières toxiques car le poison peut être un *pharmakon* pouvant endommager la santé, favoriser la guérison, provoquer la mort ou la renaissance d'un être humain. Au XVII^e et au début du XVIII^e siècle, l'exposition de cas traités, les comptes-rendus cliniques et les narrations d'expérimentation de poisons sur des animaux illustrent les intérêts de médecins tels que Th. Bonet ou G. B. Morgagni.

In the Renaissance, and at the beginning of the modern era, doctors can be seen to have had a thorough knowledge of toxic matter, since poison was seen as a pharmakon which could both damage and improve the health, and lead either to death or the rebirth of the human being. In the seventeenth and eighteenth century, the presentation of treated cases, clinical summaries, and accounts of experimentation on animals illustrate the interest of doctors like Th. Bonet or G. B. Morgagni in poison.

Concetta PENNUTO, « Corps empoisonné, corps disséqué, expertise médicale. L'histoire d'un enfant chez Théophile Bonet »

Cet article porte sur l'empoisonnement d'un enfant, évoqué dans la deuxième édition du *Sepulchretum* de Théophile Bonet par Jean-Jacques Manget en 1700. Le récit du médecin Johann Jacob Wepfer comparé à l'expertise médicale et les *memoranda* de Wepfer et de son collègue Scretta, rendent possible la reconstruction des diagnostics *in uiuo* et *post mortem* des causes de la mort de l'enfant. L'étude de ce cas montre que la démarche éditoriale de Manget respecte les principes épistémologiques de l'œuvre de Bonet.

This article looks at the poisoning of a child, described in the second edition of the Sepulchretum of Théophile Bonet by Jean-Jacques Manget in 1700. Comparing the account of the doctor Johann Jacob Wepfer with the medical expertise and memoranda of Wepfer and his colleague Scretta allows us to reconstruct the in uiuo and post mortem diagnosis of the cause of death. The study of this case shows us that Manget's editorial intervention respected the epistemological principles of Bonet's work

Nicolas PICARD, « Les gestes des empoisonneurs sous le regard de la justice (France, XX^e siècle) »

S'appuyant sur des récits judiciaires et journalistiques, cette étude traite des moyens employés par les empoisonneurs et de leurs attitudes face aux personnes empoisonnées. L'empoisonnement est réputé être un crime sans violence, mais ces textes montrent des réalités plus complexes de maltraitance et de brutalité infligées aux victimes. De nouvelles formes d'empoisonnement apparaissent au cours du siècle, mais peinent à infléchir la définition juridique de cette incrimination.

Based on legal and journalistic sources, this study concerns the methods employed by poisoners and their attitudes towards victims of poisoning. Poisoning is reputed to be a crime without violence but these texts reveal the complex reality of the ill treatment and brutality inflicted on victims. New forms of poisoning appear throughout the century but scarcely alter the legal definition of the incrimination.

Michel PORRET, « Un crime obscur, une mort atroce. Répression, investigations judiciaires et médico-légales de l'empoisonnement (XVIII^e siècle) »

Sous l'Ancien Régime, depuis la levée du cadavre à l'autopsie en passant par la visite clinique de la victime encore vivante, les experts assermentés déterminent l'empoisonnement criminel ou accidentel en mettant le corps en preuves. L'expert joue un rôle essentiel dans la qualification du cas en reconstruisant le mode opératoire. Allié du juge, il renforce la certitude judiciaire car il naturalise et objective la pathologie de l'empoisonnement pour en diagnostiquer les conséquences de morbidité ou les circonstances aggravantes du crime.

Under the Ancien Régime, with the development of autopsies for corpses and clinical visits for those still living, experts could use the body to determine whether poisoning was criminal or accidental. The expert played an essential role in deciding cases by reconstructing the mode of operation. Joining forces with the judge, the expert increased the sense of legal certainty by naturalising and objectifying the pathology of poisoning in order to diagnose the consequences of morbidity and also identify exacerbating circumstances.

Irène SALAS, « Le motif de l’empoisonnement par l’oreille. *Hamlet* de Shakespeare »

Le poison est un élément essentiel de la dramaturgie shakespearienne. De *Macbeth* à *Othello*, du *Roi Lear* à *Antoine et Cléopâtre*, il envenime nombre de pièces. Dans *Roméo et Juliette*, son rôle est décisif, mais ce poison doit être entendu en des sens métaphoriques également. Les mots mensongers empoisonnent les esprits et se répandent d’oreille en oreille, telle une infection contagieuse. Plus généralement, chez Shakespeare, le théâtre lui-même offre l’ambivalence du *pharmakon*, à la fois poison et contrepoison.

Poison is an essential element of Shakespeare's theatre. From Macbeth to Othello, from King Lear to Antony and Cleopatra, the playwright poisons numerous of his plays. Its role is decisive in Romeo and Juliet, but poison needs to be understood in a metaphorical sense as well. False words poison minds and spread from ear to ear like a contagious infection. More generally in Shakespeare's work, theatre itself offers the ambivalence of pharmakon, both poison and antidote.

Michel SAPANET, « Prolongement. Le corps empoisonné et le médecin légiste »

Le médecin légiste est obligé de se situer dans une perspective de réalité des indices. Il doit tout d’abord se demander s’il s’agit d’un accident. Si ce n’est pas le cas, il lui faut apporter la preuve que l’action d’un tiers a provoqué le décès. De la sorte, le moment essentiel du diagnostic débute avec le soupçon, se poursuit avec le temps des preuves qui se caractérise par un échantillonnage d’éléments biologiques et s’achève par la sanction.

The forensic doctor is obliged to consider the reality of the evidence. He or she must first ask if the poisoning was accidental. If it does not appear to be so, there needs to be evidence that a third party has been involved. In this way, the key period of diagnosis begins with suspicion, proceeds with evidence, often in the form of biological samples, and finishes with sanctions.

Myriam SORIA, « Du sexe à la mort. L’invention médiévale du poison menstruel »

Au Moyen Âge, le corps empoisonné est associé à celui de la femme menstruée. Ce caractère prêté au sang menstruel a nourri des développements dans les textes médicaux et ecclésiologiques avec des objectifs différents mais sans être pour autant étrangers les uns aux autres, avant de se rejoindre dans

des argumentaires pseudo-scientifiques à partir du XIII^e siècle. On passe d'un discours de santé et attaché à la connaissance, à un discours culpabilisant et moralisateur utile au contrôle des corps.

In the Middle Ages, the poisoned body was associated with menstruating women and menstrual blood. These associations fed developments in medical and ecclesiastical texts which had different but not entirely opposing objectives, before contributing to pseudo-scientific arguments from the seventeenth-century onwards. In this way we move from a discourse centred on health and knowledge to a moralising and guilt-inducing discourse used to control the body.

Sébastien SOULIER, « Des viscères corrompus dans la chronique locale.

L'exposition du corps empoisonné dans la presse puydomoise (second XIX^e siècle – Belle Époque) »

Dans la chronique criminelle du XIX^e siècle et de la Belle Époque, les descriptions de crimes de sang bénéficient d'une précision redoutable. Ce qui est vrai pour le corps frappé et mutilé l'est-il pour le corps empoisonné ? La chronique peut-elle espérer attirer l'attention des lecteurs, susciter la curiosité morbide, produire du sensationnel sans une goutte de sang ? Des interrogations qui trouvent leur réponse à la lumière d'une analyse approfondie de la représentation médiatique de l'empoisonnement.

In the criminal chronicles of the nineteenth century and Belle Époque, bloody and violent crimes were described with formidable precision. Is what is true for the mutilated body the same for the poisoned body ? Could the chronicles attract the attention of readers, provoke morbid curiosity, and stir up sensationalism without a drop of blood ? The answers to these questions are found through a thorough analysis of representations of poison in the media.

Cristina VIDRUTIU, « « Les semeurs de peste » : le poison entre théories miasmatique et contagionniste. *Les Fiancés* et *L'Histoire de la colonne infâme* d'Alessandro Manzoni »

Dans les deux œuvres d'Alessandro Manzoni, *Les Fiancés* et *L'Histoire de la colonne infâme*, le tableau historique commun, la peste de Milan de 1629-1631, est construit à l'aide de trois conceptions complémentaires sur le fléau : la théorie religieuse, la théorie miasmatique et la théorie contagionniste. À la conjonction de ces visions, la peste est envisagée comme le poison maléfique par excellence.

In the two works of Alessandro Manzoni, Les Fiancés and L'Histoire de la colonne infâme, the shared historical backdrop – the plague of Milan from 1629 to 1631 – is constructed with the help of three complementary conceptions of epidemics, based on theories of religion, miasma, and contagion. These visions converge around a sense of the plague as the evil poison par excellence.

Jean-Louis VOISIN, « Aspects de la mort volontaire par le poison dans la Rome antique »

Une idée générale veut que dans l'Antiquité romaine le suicide par empoisonnement soit fréquent en particulier parmi la population féminine. Les cas attestés montrent au contraire qu'il était rare et plutôt masculin. Pourquoi ce décalage ? Existe-t-il une spécificité du suicide par empoisonnement ? Ces suicidés appartiennent-ils à une catégorie sociale particulière ? Sont-ils marqués par le moyen utilisé pour se donner la mort ? Tel est l'objet de cet article qui les replace dans l'ensemble des morts volontaires à Rome.

Received opinion concerning Roman Antiquity is that suicide by poisoning was particularly frequent amongst the female population. The evidence shows, however, that it was in fact rare and associated predominantly with men. Why this discrepancy ? Is there something specific about suicide by poison ? Did those who committed suicide belong to a particular social group ? Can they be distinguished somehow by this choice of method ? This article seeks to answer these questions by analysing voluntary deaths by poison in the larger context of suicides in Rome.

Geneviève XHAYET, « “A home qui est enpoiseneis”. Les remèdes contre le poison dans les recueils médiévaux de recettes (IX^e-XV^e siècle) »

L'article porte sur les *venena* dans la médecine pratique médiévale et les recueils de recettes. Les remèdes s'y réduisent à des listes d'ingrédients utiles pour telle ou telle affection, assorties parfois de précisions sur le mode d'administration et d'action. Au travers de ces recueils, se définissent le *venenum* et les moyens d'en contrer les effets. Se devine aussi la place réservée aux poisons dans cette littérature thérapeutique et, *de facto*, le sentiment perçu des risques d'empoisonnement.

This article focuses on venena in medieval medical practice and collections of recipes. Remedies are limited to lists of useful ingredients for this or that affliction, sometimes complemented by precisions on the mode of administration. A definition

of venenum emerges from these collections, as well as an understanding of how its effects were countered. We can also get a sense of the place reserved for poisons in this therapeutic literature and, de facto, the feelings accompanying the perceived risks of poisoning.